

GUIDE SECRET
DES
MONTS D'ARRÉE

PAR JEAN KERGRIST

PREMIÈRE ÉDITION

RENNES
ÉDITIONS OUEST-FRANCE
RUE DU BREIL, 13

2020

DES MONTS HABITÉS

CHAPITRE PREMIER

DES FANTÔMES SURGIS DU PASSÉ – SURTOUT DES LANDES
SÈCHES – DES COMMUNICATIONS DIFFICILES – PLUIES, RIVIÈRES
ET MOULINS – L'HABITAT AU XIX^e SIÈCLE – DES TOURBIÈRES
MYSTÉRIEUSES – UNE FORÊT TRÈS PEUPLÉE – AUTOUR
D'HUELGOAT – CHIFFONSETPEAUXDELAPINS – LA CULTURE DULIN –
LES SABOTIERS DE LA FORÊT



« Ces montagnes qui n'en sont plus
se souviennent de l'avoir été.
Jusque dans leur médiocrité présente,
elles gardent un je ne sais quoi de fier
et de merveilleux qui ne permet point
de les ravalier au rang de simples collines.
Vous êtes ici au balcon de l'Occident. »

Anatole Le Braz, *La légende de la mort chez les Bretons armoricains*.



Légende.

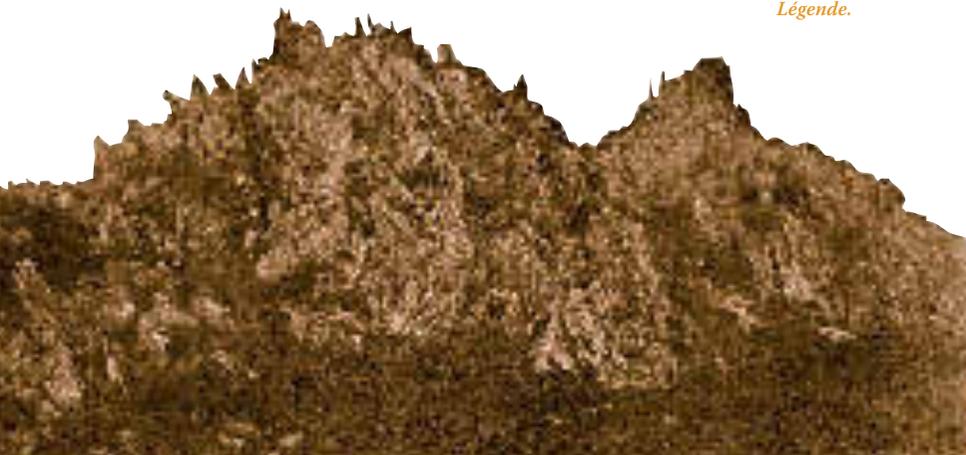
Des fantômes surgis du passé

Ce massif armoricain, composé de roches sédimentaires et métamorphiques, date du plissement hercynien, au Paléozoïque (environ 250 à 500 millions avant J.-C.). À l'origine, il culminait à plus de 3 000 mètres et tutoyait les Alpes.

L'érosion en a profondément modifié la configuration. Le contrecoup des plissements pyrénéen et alpin a entraîné une reprise de l'érosion, épargnant les affleurements de roches dures, creusant ceux des roches tendres.

Les quartzites dévoniens et les grès durs du Silurien, font surgir au-dessus des plateaux granitiques des sommets découpés en dents de scie. Ces arêtes aux profils étranges sont nommés de deux manières : les roc'h

Légende.



(« roc's »), tels les Roc'h Trevezel, Roc'h Trédudon et Roc'h Ruz (point culminant affichant 385 mètres), tout en dentelures, et les créac'h (Créac'h Ménory au Cloître-Saint-Thégonnec), beaucoup plus dégradés.

L'infiltration de l'eau dans les fissures du granite a entraîné sa désagrégation et la formation d'arènes granitiques laissant en place les blocs arrondis de granite sain (chaos d'Huelgoat).

Les sommets arrondis, en coupole, portent le nom de menez (« monts »), tels le mont Saint-Michel de Brasparts ou le Menez Kador. Le nom de roz définissant les collines aux pentes douces (Roz-Du en Botmeur).

Cinq sommets sentinelles (Brasparts, Kador, Trédudon, Trevezel, Roc'h Ruz), tournés vers la mer, veillent aujourd'hui sur les Monts.

Ardoisières, métaux et kaolins

Plomb, argent, kaolin au sud, vers Huelgoat, Berrien et Poullaouen, ardoises au nord, vers Brasparts et Saint-Cadou : les Monts d'Arrée recèlent, dans leurs plis ancestraux, un sous-sol généreux, exploité bien avant l'ère industrielle. Ces mines ont fermé progressivement après la dernière guerre. Les mines de kaolin de Berrien, ouvertes en 1967 et produisant 40 000 tonnes « d'or blanc » sur un site de 110 hectares à ciel ouvert, sont aujourd'hui épuisées, laissant derrière elles un cratère blanc lunaire.

Légende.



UNE NATURE PRÉSERVÉE MAIS FRAGILE

CHAPITRE TROIS

LE BUSARD SAINT-MARTIN, ACROBATE DES MONTS – LA FAUVETTE PITCHOU : UN OISEAU TRÈS SECRET – LA DROSE, FLEUR CARNIVORE – LE COURLIS CENDRÉ ET L'ENGOULEVENT – L'ESCARGOT DE QUIMPER – « LA VOILÀ LA BLANCHE HERMINE » – LA VIPÈRE SE CACHE POUR MUER – LA CHASSE AUX LOUPS – UN AJONC CHALEUREUX ET NOURRICIER – LE GENÊT À BALAIS – LA BOURDAINE, LAXATIF EFFICACE – DES BRUYÈRES TRÈS VARIÉES – LE PAPILLON ET LA FOURMI – INCENDIES ET AUTRES TURPITUDES



« La voilà la blanche hermine »

Si vous la voulez blanche, comme la chante Gilles Servat,
parcourez plutôt les Monts d'Arrée en hiver,
quand elle revêt cette tenue.

Sinon son poil est plutôt brun-roux sur le dos, blanc sous le ventre, à l'exception de l'extrémité de sa queue, noire. La femelle met bas une fois par an, en avril. Sa portée est de trois à sept petits.

L'animal carnassier et chasseur hors pair (lapins, grenouilles, rongeurs...) symbolise de longue date, le courage, la pureté. C'est pourquoi les membres les plus éminents du clergé et de la justice revêtaient autrefois des robes aux cols d'hermine.



Légende.

Pas étonnant qu'à partir du XIV^e siècle, elle soit devenue le symbole de la Bretagne. La duchesse Anne, traquant une hermine au cours d'une partie de chasse, est impressionnée par la beauté et l'audace de l'animal. Elle lui épargne la vie et décide d'en faire son emblème. On la retrouve alors stylisée sur les drapeaux bretons, accompagnée de la devise : « Plutôt la mort que la souillure »... même si l'actuel drapeau « Gwen ha du », aux onze hermines, ne date que du début du XX^e siècle.

Avec des cours d'eau foisonnant, la loutre, appelée « Kidour » (chien d'eau), devrait proliférer en Monts d'Arrée. Aucun naturaliste ne la signale. Il est vrai qu'elle ne sort que la nuit. On repère son passage par ses empreintes et ses déjections. Chassée pour sa fourrure, effrayée par l'urbanisation, elle semble cependant, depuis une trentaine d'années, revenir en Bretagne par des corridors, tel le canal de Nantes à Brest. Certains disent également l'avoir observée vers Brest, autour de la Penfeld.

Castor, le retour

Réintroduit en 1968 en Bretagne par le parc régional d'Armorique, le castor, rongeur semi-aquatique, queue en forme de palette, y compte aujourd'hui une dizaine de familles. Le castor apprécie les cours d'eau du Yeun Elez, au cœur des Monts d'Arrée et ne sort que la nuit, mais on peut observer quelques huttes du côté de Brennilis.

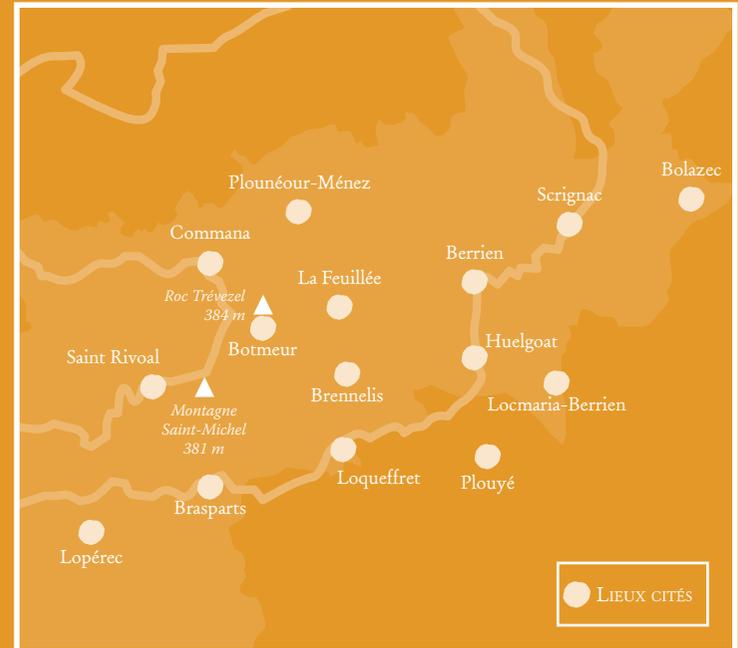


Légende.

DES AUTEURS ET DE LEURS RÉCITS LÉGENDAIRES

CHAPITRE QUATRE

ANATOLE LE BRAZ (1859-1926) ET SON REGARD DE BUSARD –
UN VILLEMARQUÉ (1815-1896) TRÈS CONTESTÉ – « L'APPEL DES
PÂTRES » ET « LES ROSES SAUVAGES DE COMMANA » (BARZAZ
BREIZ) – LE COLLECTEUR ÉMILE SOUVESTRE (1806-1854) –
LA LÉGENDE DES DEUX BOSSUS – LA LÉGENDE D'AR SANTIG
KOZH – NOCE DE PIERRE ET LAVANDIÈRES – LE DERNIER COMBAT
DE CONOMOR – QUELQUES LÉGENDES LIÉES À L'AJONC – LE YEUN
ELLEZ, PORTE DE L'ENFER



Le Yeun Ellez, porte de l'enfer

Tous les auteurs ont été fascinés par cette « porte de l'enfer » du Youdic. Pour nombre d'historiens et de poètes, le système de défense du Huelgoat s'avère l'un des premiers d'Europe...

Certains exorcistes celtes s'y rendent encore, accomplissant nu-pieds d'étranges cérémonies. Ce rite est appelé « Bezan beleg, beteg an douar » (être prêtre jusqu'à la terre). Quand le rite est accompli, un chien noir aux yeux de braise s'enfuit : le diable. L'épaisseur de la tourbe y est telle qu'une charrette, un homme et son cheval s'y trouvent encore enlisés.

Légende.



Même Gustave Flaubert s'est laissé envoûter par les Monts d'Arrée : « La route s'usait sous les roues de notre voiture ; le soleil était chaud : nous causions et nous nous demandions : l'amour n'est-il qu'une curiosité ? De grandes landes se montrèrent devant nous sans buissons, sans maisons, sans brebis ; quelques rochers grisâtres les crêtaient et leur donnaient en miniature l'apparence des



Légende.

sierras espagnoles : c'étaient les montagnes d'Arrée... Nous enjambâmes un espalier et nous rencontrâmes un petit ruisseau canalisé qui coulait à travers de grandes prairies. Nous le suivîmes. Des tas de foin coupé embaumaient l'air, de vertes demoiselles voltigeaient sur l'eau, on entendait dans les herbes le bruissement des scarabées, il faisait doux et chaud,

nous marchions l'un devant l'autre, silencieux et comme pénétrés par les tendres émanations de la nature. Un bois s'ouvrait devant nous ; nous y entrâmes et, quand nous y fûmes entrés, nous ne voulûmes plus en sortir. » (*Par les champs et par les grèves – Un voyage en Bretagne*, Gustave Flaubert et Maxime Du Camp, 1847).



TABLE DES MATIÈRES

UN ŒIL DE CYCLOPE 🍷 PAGE 6

CHAPITRE PREMIER
DES MONTS HABITÉS

PAGE 10

- Des fantômes surgis du passé 🍷 PAGE 14
- Surtout des landes sèches 🍷 PAGE 16
- Des communications difficiles 🍷 PAGE 18
- Pluies, rivières et moulins 🍷 PAGE 20
- L'habitat au XIX^e siècle 🍷 PAGE 22
- Des tourbières mystérieuses 🍷 PAGE 24
- Une forêt très peuplée 🍷 PAGE 28
- Autour d'Huelgoat 🍷 PAGE 30
- Chiffons et peaux de lapins 🍷 PAGE 32
- La culture du lin 🍷 PAGE 34
- Les sabotiers de la forêt 🍷 PAGE 36

CHAPITRE DEUX

CIEL ET DIABLES ROUGES

PAGE 40

- Chevaliers et religieux, résistants et collabos 🍷 PAGE 44
- L'influence de la géologie sur l'électeur 🍷 PAGE 46
- Les campagnes rouges 🍷 PAGE 48
- La révolte des Bonnets rouges 🍷 PAGE 50
- Résistants et collabos 🍷 PAGE 54
- De riches églises et des enclos paroissiaux 🍷 PAGE 56
- Forains de Sizun et lutteurs de Saint-Cadou 🍷 PAGE 58
- Prêtres et paroissiens de Brasparts 🍷 PAGE 62
- « L'attentat » de Roc'h Trédudon 🍷 PAGE 64

CHAPITRE TROIS

UNE NATURE PRÉSERVÉE MAIS FRAGILE

PAGE 68

- Le busard Saint-Martin, acrobate des Monts 🍷 PAGE 72
- La fauvette pitchou : un oiseau très secret 🍷 PAGE 74
- La drosera, fleur carnivore 🍷 PAGE 76
- Le courlis cendré et l'engoulevent 🍷 PAGE 78
- L'escargot de Quimper 🍷 PAGE 80
- « La voilà la blanche hermine » 🍷 PAGE 82
- La vipère se cache pour muer 🍷 PAGE 84
- La chasse aux loups 🍷 PAGE 86
- Un ajonc chaleureux et nourricier 🍷 PAGE 90
- Le genêt à balais 🍷 PAGE 92
- La bourdaine, laxatif efficace 🍷 PAGE 94
- Des bruyères très variées 🍷 PAGE 96
- Le papillon et la fourmi 🍷 PAGE 98
- Incendies et autres turpitudes 🍷 PAGE 100

CHAPITRE QUATRE

DES AUTEURS
ET DE LEURS RÉCITS LÉGENDAIRES

PAGE 104

- Anatole Le Braz (1859-1926) et son regard de busard 🍷 PAGE 108
- Un Villemarqué (1815-1896) très contesté 🍷 PAGE 112
- « L'appel des pâtres » et « les roses sauvages de Commana » (*Barzaz Breiz*) 🍷 PAGE 114
- Le collecteur Émile Souvestre (1806-1854) 🍷 PAGE 116
- La légende des deux bossus 🍷 PAGE 120
- La légende d'Ar Santig Kozh 🍷 PAGE 122
- Noce de pierre et lavandières 🍷 PAGE 124
- Le dernier combat de Conomor 🍷 PAGE 126
- Quelques légendes liées à l'ajonc 🍷 PAGE 128
- Le Yeun Ellez, porte de l'enfer 🍷 PAGE 130

ÉPILOGUE : L'ŒIL SE FAIT MURMURE 🍷 PAGE 134